

Carnet de deuil : André Pont : une mémoire habitée

Autor(en): **Revey, Laurence / Pont, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **21 (1993)**

Heft 83

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243074>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Carnet de deuil

André Pont

Une mémoire habitée



Il est des monuments humains dont la mort endeuille toute une collectivité, il est des mémoires habitées qui, en s'éteignant, taisent des trésors qu'aucun musée ne contiendra jamais. Je vous ai regardé partir, mon vieil ami, avec le même désespoir, la même impuissance

que si j'avais vu brûler la bibliothèque d'Alexandrie.

Comment déclarer la force des sentiments qui me liaient déjà à vous? Mon vieil ami, de mon ambition d'écrire des chansons en patois, nous nous sommes rencontrés. Et la magie de l'enthousiasme partagé nous a conduits à créer ensemble, dans l'intimité pour laquelle il faut parfois des années de complicité réciproque pour bâtir: un silence naturel que personne ne cherche à combler. J'ai entendu nos âmes se frôler. Je me souviens de votre tendre attention quand je vous exposais les paroles de la chanson à mon père. Je voulais la chanter dans une langue qui était la sienne, pour briser la fatalité de l'absence. J'étais fébrile, vulnérable, l'émotion au bord des lèvres de me livrer ainsi pour exprimer des mots d'amour que je n'aurais pas

trouvés en français. J'avais besoin de faire vivre mon message au-delà de la compréhension afin d'être sûre qu'il soit assez subtil. Je me souviens de vos «Je comprends ce que vous voulez dire» suivis de ces silences de concentration appliquée où je sais que vous avez puisé le meilleur pour me traduire.

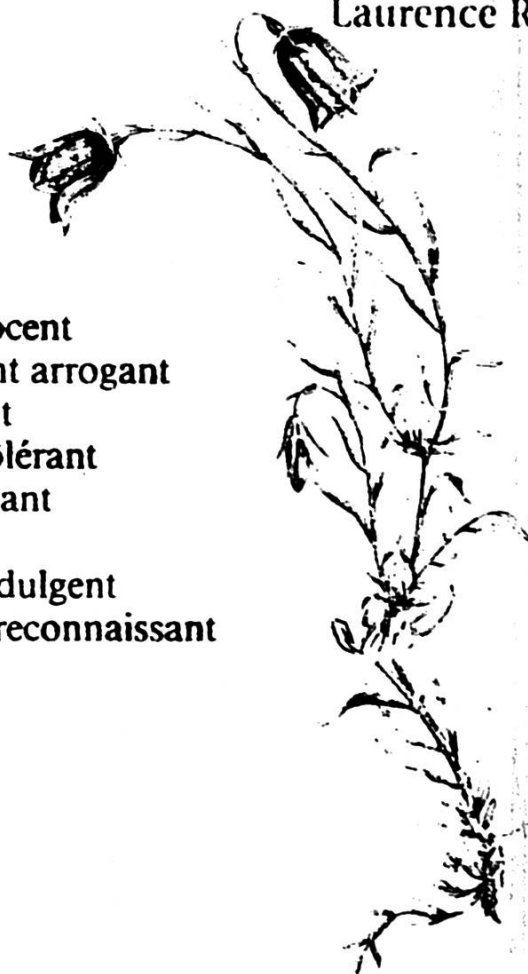
Mon vieil ami, plus de 50 ans nous séparaient et nous nous sommes rencontrés comme deux êtres sans âge, sans préjugés, juste pour partager, pour aimer et Dieu sait que le

prétexte était beau! J'avais besoin de la tolérance, de la foi que vous avez placée en moi. «Töng absangce l'é ta façong dé mè guégdâ» «Ton absence est ta façon de me guider», cette phrase de mon vieil ami, aujourd'hui, elle est pour vous. J'avais très égoïstement espéré que vous vivriez plus longtemps. Il me reste le plus intense: nos deux chansons communes; à travers elles, je saurai continuer à vous faire vivre.

Laurence Revey

Le regard

Celui des enfants est tendre et innocent
tandis qu'à quinze ans il est souvent arrogant
à vingt ans il est malin et provocant
avec les trente ans il devient plus tolérant
alors qu'à quarante il se fait séduisant
la cinquantaine le rend bon enfant
passé soixante ans il est patient, indulgent
au fil des ans il devient suppliant, reconnaissant
il atteint alors le brillant
que seul possède le diamant
bleu ... troublant
vert ... confiant
gris ... ardent
brun ... perçant
qu'importe la couleur
le regard est le reflet des gens
on y lit leurs désirs, leurs penchants.



Marinette Jaquier